A Fair Share of America : le mouvement pour le droit à la protection sociale à Chicago et l'engagement des mères noires pour l'égalité économique

Descriptif

« Je suis une femme. Je suis une femme noire. Je suis une femme pauvre. Je suis une femme grosse. Je suis une femme d'âge mûr. Je vis de l'aide sociale. Dans ce pays, si vous appartenez à l'une de ces catégories (pauvre, noire, grosse, de sexe féminin, d'âge mûr, bénéficiaire de l'aide sociale), votre humanité compte moins. Si vous appartenez à toutes ces catégories, elle ne compte pas du tout. »[1] C'est par ces mots que Johnnie Tillmon, l'une des fondatrices du mouvement pour le droit à l'aide sociale aux États-Unis, décrivit dans une interview datant de 1972 les discriminations multiples qu'elle encourait au quotidien.

Au cours de leurs années d'activisme, les cheffes de file de la *National Welfare Rights Organization* (NWRO : la principale organisation militant pour le droit à l'aide sociale) produisirent une critique radicale des programmes sociaux hérités du New Deal et conçus d'après le modèle familial hétéronormatif d'un père qui travaille et d'une mère au foyer. Le programme *Aid to Families with Dependent Children* (AFDC) accordait des allocations aux mères seules pour leur permettre d'élever leurs enfants sans travailler, et l'État compensait ainsi l'absence d'un père pourvoyeur de ressources. L'AFDC avait été conçu pour protéger les mères blanches méritantes du déclassement économique qui accompagnait le veuvage. En réclamant leur droit à l'aide sociale, les militantes de la NWRO (en grande majorité des femmes noires non mariées) affirmaient ainsi le droit de toutes les femmes américaines à bénéficier du système de protection sociale, quel que soit leur statut marital ou leur couleur de peau.

Ce projet doctoral a pour but d'étudier le mouvement pour le droit à l'aide sociale aux États-Unis (1966-1974), situé à la croisée de nombreux autres mouvements sociaux contestataires de la même période, tels que le féminisme, le black power ou encore le mouvement contre la guerre du Vietnam. Malgré l'envergure du mouvement pour le droit à l'aide sociale, ce dernier est tombé dans un oubli relatif comparé aux autres mouvements contestataires cités ci-dessus. Depuis une vingtaine d'années, les travaux de certaines historiennes telles que Felicia Kornbluh ou Premilla Nadasen ont permis sa redécouverte.[2] Cependant, aucun écrit n'a pour l'instant été consacré à l'histoire du mouvement dans la ville de Chicago, bien que quelques chercheuses se soient penchées sur d'autres terrains d'études.

Ce projet vise donc à explorer les combats idéologiques les plus radicaux des membres de la NWRO, tels que leur critique du travail salarié, leur combat pour l'accès à la contraception, leur lutte contre la stérilisation forcée ou encore leur remise en cause d'un modèle social keynésien fondé sur le postulat d'une famille nucléaire hétéronormative, tout en s'ancrant dans un terrain local riche en sources primaires. L'approche scientifique de ce projet suivra donc une méthodologie historique, avec un travail qui se voudra exhaustif à partir des collections d'archives conservées à l'Université de l'Illinois.

L'objectif sera de ce projet sera double. D'une part, il s'agira de montrer que l'histoire du mouvement pour le droit à l'aide sociale est au cœur d'enjeux politiques et historiques cruciaux, puisque l'échec du mouvement est intimement lié à la montée des idéologies néolibérales et conservatrices dans les années soixante-dix. Dans un contexte où l'État-providence lui-même était remis en question par des économistes et des politiciens conservateurs ou néolibéraux, les attaques contre le programme AFDC devinrent vitrioliques. Dans la lignée des travaux de Melinda Cooper, ce projet de recherche postule que derrière l'offensive moralisatrice contre l'AFDC se dessine une attaque contre la capacité des mères célibataires à subvenir à leurs besoins indépendamment d'un mari ou d'un travail salarié.[3] D'autre part, ce projet s'attachera à démontrer que les militantes de la NWRO, pour la plupart des femmes noires pauvres ayant eu des parcours scolaires courts, proposèrent une vision radicalement alternative de la

---

[1] "I'm a woman. I'm a black woman. I'm a poor woman. I'm a fat woman. I'm a middle-aged woman. And I'm on welfare. In this country, if you're any one of those things—poor, black, fat, female, middle-aged, on welfare—you count less as a human being. If you're all of these things you don't count at all", « Welfare as a Woman's Issue » Ms. Magazine, 1972.

[2] Premilla Nadasen, *Welfare Warriors. The Welfare Rights Movement in the United States*, New York, Routledge, 2005; Felicia Kornbluh, *The Battle for Welfare Rights. Politics and Poverty in Modern America*, Philadelphie, University of Pennsylvania Press, 2007.

[3] Melinda Cooper, Family Values : Between Neoliberalism and the New Social Conservatism, Zone Books, New York, 2017.

société, de la famille et du rôle de l'État envers les citoyens. En ce sens, elles constituaient au sein de leur classe sociale ce que Gramsci appellerait des « intellectuelles organiques ».[4]

Inscription du projet dans le champ des études de genre

Ce projet de recherche doctoral a une visée intersectionnelle, puisque comme le montre la déclaration de Johnnie Tillmon citée plus haut, les militantes du mouvement pour le droit à l'aide sociale avaient compris que leur appartenance à plusieurs catégories structurellement désavantagées produisait des formes d'oppression et d'exclusion qui se renforçaient mutuellement, et ce des années avant que Kimberlé Crenshaw n'invente le terme d'intersectionnalité.[5] L'étude de l'histoire intellectuelle du mouvement pour le droit à l'aide sociale s'inscrit donc en cohérence avec l'Initiative Genre.

Rôle de l'encadrant

Ce projet sera réalisé dans le cadre d'une cotutelle entre Andrew Diamond, professeur de civilisation américaine à Sorbonne Université et Romain Huret, historien des États-Unis et président de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales. Les recherches d'Andrew Diamond portent principalement sur Chicago et la montée du néolibéralisme dans la deuxième moitié du XXème siècle. Romain Huret est spécialiste des questions d'inégalités économiques et sociales aux États-Unis, et a travaillé sur la fabrique du système social américain, notamment les réformes liées à la Grande Société (Great Society) sous Lyndon B. Johnson. Il rédige actuellement un livre sur les liens entre pauvreté et célibat aux États-Unis.

Publications

Andrew Diamond :

- *Neoliberal Places : Politics, Policy, and the Remaking of Urban America in the Late Twentieth Century,* codirigé avec Thomas J. Sugrue, New York University Press, 2019.

- *Révoltes et utopies : la contreculture américaine des années 1960* (co-écrit avec Romain Huret et Caroline Rolland), Paris, Editions Fahrenheit, 2012.

- « The Long March Toward Neoliberalism: Race and Housing in the Postwar Metropolis », *Journal of Urban History* 36 (6), novembre 2010, p. 922-929.

- « Against The Declining Significance of Race: The Underclass Debate and the History of the African American Working Class from Below », *Transatlantica* (2009 : 2).

Romain Huret :

- *Les oubliés de la Saint-Valentin. Célibataires, ordre matrimonial et inégalités aux Etats-Unis (XX-XXIe siècles)*, à paraitre.

- *La fin de la pauvreté ? Les experts sociaux et la Guerre contre la pauvreté aux États-Unis (1945-1974)*, Paris, Ed. de l'EHESS, 2008

Profil de l'étudiant.e recherché.e

Lae canditat.e doit être titulaire d'un master en Histoire ou en Civilisation américaine et avoir rédigé un mémoire de recherche portant sur l'histoire du mouvement pour le droit à l'aide sociale aux États-Unis, avec une attention particulière portée à la division genrée de l'État social américain.

---

[4] A. Gramsci, *Quaderni del carcere*, édition établie par Valentino Gerratana, Turin, Einaudi, 1975, p. 1513.

[5] Kimberlé Crenshaw, « Demarginalizing the Intersection of Race and Sex: A Black Feminist Critique of Antidiscrimination Doctrine, Feminist Theory and Antiracist Politics », *University of Chicago Legal Forum*, Vol. 1, Article 8, 1989.